

Fête de St Firmin, ce dimanche 11 octobre

Comme pour François d'Assise, la semaine dernière, la mémoire liturgique de St Firmin d'Uzès, célébré le 11 octobre, s'efface au profit de la célébration du dimanche.

Toutefois, rien ne nous empêche de fêter St Firmin – surtout dans sa cathédrale !

Ce dimanche donc, après la messe, nous prendrons le temps de le prier et de vénérer sa relique qui sera exposé à notre dévotion.

Petit rappel biographique : Saint Firmin est le quatrième évêque d'Uzès, 538 à 553.

Il naît probablement à Narbonne, fils de Tonantius Ferreolus, sénateur à Narbonne et d'Industria, vers 480. Âgé de douze ans, il vient auprès de son oncle Ruricius qui est évêque de Limoges de 484 à 507. En 538 Il succède ensuite à un autre Ruricius, évêque d'Uzès, souvent présenté à tort comme son oncle. La même année, Firmin, évêque d'Uzès, souscrit aux quatrième et cinquième conciles d'Orléans et assiste, en 551, au deuxième concile de Paris.

C'est alors que l'évêché d'Uzès passe sous la métropole d'Arles. Firmin, meurt le 11 octobre 553.

Il fut inhumé dans l'église Saint-Baudile qu'il avait fait construire à Uzès, au nord de la ville et qui prit plus tard le nom de Saint-Firmin mais entièrement détruite en 1621.

Octobre : mois du Rosaire

À l'initiative de jeunes paroissiens, nous sommes invités à rejoindre en ce mois d'octobre, le réseau « **ROSARIO** ». Grâce à cette application, à télécharger sur votre téléphone, vous recevez, chaque jour, un mystère du rosaire que vous vous engagez à méditer - en prenant 5 minutes de votre journée - en récitant une dizaine du chapelet. A la fin de la journée, toute notre paroisse aura médité les 5 mystères du jour complétant ainsi un (ou plusieurs !) chapelet(s) entier(s) ! Comment faire ?

1/ Téléchargement disponible sur l'App Store ou Google Play –

2/cliquez sur « rejoindre un chapelet » -

3/ entrez le code d'invitation de la paroisse d'Uzès : **1 375 962`**

Conseils de l'Évêque

Dans la même journée, **jeudi 15 octobre**, à la Maison diocésaine, Monseigneur l'Évêque réunira deux de ses conseils :

- Le **Conseil du Presbyterium** (qui forme le Sénat de l'évêque et dont les membres sont des prêtres, élus par leurs pairs) le matin,
- Le **Conseil des Doyens**, (prêtres nommés par l'évêque, chargés de la coordination d'un doyenné), l'après-midi.

Attention : pas de messe ce jeudi matin à la cathédrale.

Rencontre de préparation au baptême pour les enfants de 0 à 5 ans

Les parents qui envisagent la célébration du baptême pour leur enfant dans les prochaines semaines, se retrouveront : **vendredi 16 octobre à 19h à la cathédrale**, pour un temps de préparation.

Commandez dès aujourd'hui le nouveau missel des Dimanches 2027

Pour obtenir le « Nouveau Missel des Dimanches 2027 » (qui commencera dès le 1er dimanche de l'Avent 2026) **il est nécessaire d'en faire la pré-commande auprès du secrétariat** - du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h – Tek : 04.66.22.13.26.

- Dès réception de la commande, vous serez prévenus pour venir le récupérer et verser votre règlement (10 euros). Pas de règlement anticipé s.v.p !

Obsèques

Laurence TARALLO (57 ans), jeudi 8 octobre à UZÈS

Jean CHAMPETIER (93 ans), jeudi 8 octobre à UZÈS

Samedi 17 octobre : **17h30** - Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

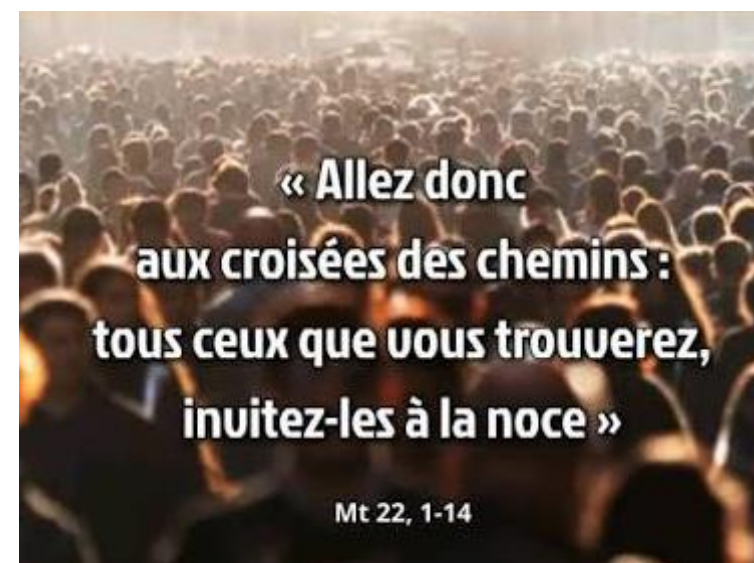
Dimanche 18 octobre : **9h** - Messe à l'église St Étienne

10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°06

28^{ème} dimanche Per Annum A
11 octobre 2026



Secrétariat des paroisses de l'Uzège

Sacristie de la cathédrale d'Uzès

ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h

30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26

www.cathedrale-uzes.fr

Rencontre du Saint-Père avec des catéchumènes et des néophytes

Extrait du discours du Saint-Père lors de sa rencontre avec les membres de l'Assemblée synodale provinciale, des catéchumènes et des néophytes Paris, le 26 septembre 2026.

(...). En observant de près le travail que vous accomplissez, mais surtout en écoutant les témoignages émouvants de Jaodie, de Marielle et de Sophie, je ressens avant tout une grande gratitude pour l'œuvre imprévisible de Dieu. Comme vous et avec vous, je suis émerveillé par le nombre de personnes qui se présentent aujourd'hui sur le seuil de la foi, et par les nombreux adultes qui demandent les sacrements de l'initiation chrétienne.

Il peut sembler paradoxal que ce phénomène de tant de personnes redécouvrant l'Évangile et embrassant la foi, se situe dans le contexte d'une société comme la société française, marquée par une culture fortement sécularisée. **Votre expérience et votre témoignage, chers catéchumènes et néophytes, sont le signe tangible de l'œuvre de la grâce de Dieu, qui dépasse les analyses chiffrées et sociologiques.** Ce phénomène qui vient contredire toute attitude défaitiste – ce que le pape François appelait le « pessimisme stérile » (cf. *Evangelii gaudium*, nn. 84-86) –, doit être accueilli dans un esprit de responsabilité. Nous sommes en effet appelés à nous tourner vers nos frères et sœurs, en redécouvrant le style propre à Dieu, fait de proximité, de compassion et de tendresse.

Avec une tendresse pastorale et une charité fraternelle, nous devons reconnaître, accueillir et préserver la petite flamme que le Saint-Esprit a allumée dans l'obscurité de la nuit, la petite graine qui aspire à grandir même au milieu des épines et des ronces.

L'étonnement devant ce qui arrive à tant de nos frères et sœurs ne doit pas nous enfermer dans une béatitude naïve. Au contraire, nous devons nous engager à rechercher, à nous poser des questions et à entreprendre des actions pastorales concrètes. Tel est l'esprit qui anime votre Assemblée synodale et, plus généralement, le cheminement de l'Église en France : **émervillés par l'œuvre imprévisible de Dieu, que devons-nous faire, et où donc le Saint-Esprit nous pousse-t-il pour accompagner les catéchumènes, les néophytes, les « recommençants » ?**

Tout d'abord, j'aimerais rappeler une expression utilisée par l'épiscopat français, il y a déjà de longues années, qui exhortait à imaginer et à incarner une Église « en état d'initiation » prenant soin des catéchumènes, des néophytes et de ceux qui recommencent leur cheminement ; en leur offrant, sur le temps, un solide soutien. L'initiation chrétienne – dans son ensemble – a été au cœur de la sollicitude des pasteurs dès les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Les demandes étaient déjà nombreuses, et l'agitation théologique et liturgique de ces années-là contribua largement au renouveau des parcours de catéchuménat qui s'opéra ensuite pendant le concile Vatican II.

Même si le contexte est aujourd'hui différent, vous pouvez vous référer à cette tradition pastorale, bien ancrée, concernant l'initiation des catéchumènes. (...)

Chers frères et sœurs, **être « en état d'initiation », c'est accueillir les nouveaux chercheurs de Dieu en y découvrant une opportunité et une mission.** L'opportunité est que, grâce à eux, la communauté des croyants renouvelle, elle aussi, son cheminement de foi et découvre de manière nouvelle la joie de l'Évangile. La mission, quant à elle, consiste **à prendre soin d'eux et à leur servir de guides, même après qu'ils ont reçu les sacrements.** Il convient d'accueillir avec joie ceux qui se présentent, partir de leur expérience spirituelle, respecter leur histoire et favoriser une annonce essentielle du kérygme, notamment à travers les formules connues dans le parcours personnel ou communautaire. N'oublions pas, cependant, que chez bon nombre de ces personnes surgit ensuite la question que nous avons entendue dans le témoignage de Marielle : **comment éviter le « vide » post-baptismal ?**

Il est donc **essentiel d'accompagner et d'intégrer pleinement ces personnes dans nos communautés** et dans nos assemblées de prière après leur baptême, en leur offrant un espace familial et une formation aussi intégrale que possible, capable d'englober les différents aspects de la vie chrétienne et de favoriser l'unification de leur foi avec leur vie. **Les néophytes, en effet, ont souvent soif et besoin d'approfondir les fondements de la foi et de la prière chrétienne, d'être correctement**

formés d'un point de vue biblique et théologique, de découvrir toujours davantage la richesse de la doctrine ainsi que les différentes dimensions de l'agir moral chrétien lié à la profession de foi.

Enfin, ils ont également besoin d'être initiés et introduits à la vie liturgique de l'Église.

Dans les témoignages, nous avons également entendu comment la célébration des rites liturgiques a été pour certains une porte d'entrée au mystère de la foi. Après avoir franchi cette porte, il faut aller plus loin et découvrir la richesse de la liturgie qui soutient toute la vie de foi. Il s'agit d'un domaine fondamental de la vie de l'Église qui requiert une attention pastorale enracinée dans les enseignements du concile Vatican II. La liturgie, en effet, ne peut être considérée comme une réalité « postérieure » à la catéchèse, dans laquelle on mettrait en pratique ce qui a été appris au long du parcours.

Au contraire, **elle manifeste et actualise le mystère de la Pâque du Christ et, par conséquent, elle est l'événement capable de révéler le sens de la Bonne Nouvelle et de communiquer la vie même de Dieu. Avec ses rythmes, ses langages et ses rites, la liturgie fait partie intégrante du chemin de conversion et de préparation aux sacrements.**

Pour mener à bien cette mission, le rôle des formateurs est essentiel. Comme nous l'enseigne l'antique tradition de l'Église, il s'agit de préparer des parrains et des marraines de communauté, spécialement formés pour initier les néophytes. Dans le cadre de cette formation, je recommande une connaissance approfondie du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes. Parallèlement, il est nécessaire que les agents pastoraux soient formés – non seulement sur les plans biblique, théologique, liturgique et de la vie spirituelle, mais aussi sur le plan des qualités humaines –, afin de savoir discerner et orienter ceux dont les parcours de vie sont plus complexes et moins linéaires.

Nous l'avons entendu tout à l'heure : certains arrivent avec une simple soif spirituelle, une quête de sens et une attirance pour l'Évangile ; alors que d'autres sont marqués par des expériences douloureuses, des situations de solitude et des blessures profondes. C'est là que le style de la proximité, de la compassion et de la tendresse prend tout son sens : il convient de trouver un savant équilibre pour les accueillir, les écouter et, en même temps, les encourager à relever les défis exigeants de la foi.

Dans ce cheminement, il faut respecter le rythme de l'autre, en avançant progressivement, avec attention et dans un compagnonnage fraternel. Il s'agit d'adopter le style du « marcher ensemble ».

Sur les sentiers de la foi chrétienne, on s'enrichit mutuellement et on grandit ensemble : prêtres et laïcs, parrains et catéchumènes, animateurs pastoraux et néophytes.

Et pourtant, cela n'est pas encore suffisant. **Les nouveaux baptisés ne sont pas seulement appelés à recevoir : leur foi est un trésor qui s'offre à l'Église de France et à l'Église universelle.** Je pense à ce qui arriva à l'un des catéchumènes les plus célèbres de l'histoire, saint Augustin. Il fut initié à la foi par saint Ambroise, et sa foi n'était qu'une petite graine lorsqu'il fut baptisé. Mais, cette graine a grandi et s'est multipliée, devenant un arbre si grand que, sous son feuillage, nous pouvons encore aujourd'hui trouver du réconfort.

En vous regardant, chers catéchumènes et néophytes, je ne vois pas seulement le fruit de l'Esprit qui vous a mis en chemin, mais aussi une promesse de fécondité pour l'Église en France.

À votre tour, soyez des missionnaires de l'Évangile dans cette société !

Que les grands témoins de cette terre bien-aimée vous soutiennent sur votre chemin. Je pense à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui nous enseigne, par sa « petite voie », comment la confiance ouvre les portes de la grâce ; je pense à saint Martin de Tours, figure emblématique du partage et de la charité fraternelle. Avec tant d'autres saints et saintes issus de cette terre de France, ils nous rappellent que la mission se construit aujourd'hui, en préservant avant tout la présence du Seigneur dans la vie quotidienne.

En vous accueillant les uns les autres, puissiez-vous former tous ensemble le peuple vivant de l'Église en France, capable de transmettre la foi.

En invoquant la protection maternelle de la Vierge Marie, patronne principale de la France, et l'intercession de sainte Geneviève et de saint Denis, protecteurs de cette ville, je vous donne, de tout cœur, ma bénédiction. Merci et bon chemin !

Léon P.P. XIV